

COVID-19

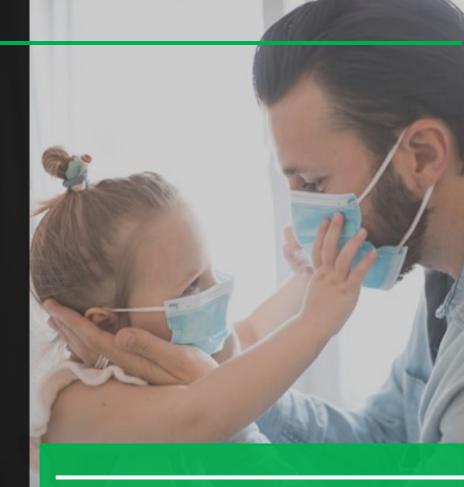
BULLETIN D'INFORMATION

Numéro 2, mai 2020

Ces bulletins d'information ont pour but d'apporter un éclairage sur certaines situations ou problématiques qui touchent la jeunesse en difficulté en temps de pandémie.

L'institut universitaire Jeunes en difficulté regroupe un ensemble de chercheurs et de professionnels qui contribuent au développement de connaissances et de pratiques sur la jeunesse en difficulté du Québec. Ses travaux portent sur les questions de maltraitance, de troubles de comportement, de délinquance, d'intégration sociale, ainsi que sur les pratiques professionnelles des acteurs qui œuvrent auprès des jeunes et des familles en difficulté.

Rédaction: Marie-Pierre Joly, M. Sc. Travail Social



LES CONTACTS
SUPERVISÉS ENTRE
LES JEUNES PLACÉS ET
LEURS PARENTS:

COMMENT MAINTENIR
DES CONTACTS
BIENVEILLANTS EN
PRÉSENCE DU RISQUE
SANITAIRE ?

Québec 🖁 🖁



SUPERVISER DES CONTACTS PENDANT LA PANDÉMIE

Pour les enfants placés en contexte de protection de la jeunesse et leurs parents, la crise liée à la pandémie de la COVID-19 a eu un impact particulier. En effet, depuis le début de la crise, il leur a été impossible de se voir en personne pendant plusieurs semaines. Les contacts ont pu reprendre depuis le début du mois de mai, avec de nouveaux enjeux associés au risque sanitaire.

Le présent bulletin propose une incursion dans la réalité d'une éducatrice, Audry Côté, qui travaille en contexte de protection de la jeunesse et qui doit régulièrement superviser des contacts entre des enfants placés et leurs parents.

Nous avons demandé à Marie-Andrée Poirier, professeure titulaire à l'École de travail social de l'Université de Montréal de réagir à ses propos.

Audry Côté

est éducatrice de réadaptation dans la communauté dans l'équipe Enfance Réadaptation Nord-Ouest, au CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal.

Son mandat est de soutenir les familles 0-5 ans suivies par la protection de la jeunesse, notamment en assurant la supervision des contacts pour les enfants placés et leurs parents.

Marie-Andrée Poirier

est professeure titulaire à l'École de travail social de l'Université de Montréal, et chercheure régulière à l'IUJD. Elle dirige également l'équipe de recherche placement et adoption (FRQSC).



CONTEXTE

Dans le contexte de la protection de la jeunesse, il arrive qu'un enfant soit hébergé dans un milieu d'accueil lorsqu'il est impossible d'assurer sa sécurité et son développement dans sa famille biologique. Dans ce genre de situation, les contacts entre les parents et les enfants doivent parfois être supervisés. Plus précisément, lorsqu'il existe un risque pour l'enfant de voir son parent seul, la présence d'un autre adulte est nécessaire pour assurer

sa sécurité et son bien-être. Les risques qui justifient une supervision des contacts peuvent concerner: la sécurité physique, les mauvais traitements psychologiques, le risque d'altérer le bien-être ou le développement de l'enfant, le risque de raviver des traumas ou de fragiliser le **projet de vie*** de l'enfant ⁱ.

Souvent, ces contacts supervisés prennent la forme de visites supervisées en présence.

Or, au tout début de la pandémie, le Gouvernement du Québec a rapidement émit un arrêté ministériel : tous les contacts en présence entre les enfants placés et leur famille d'origine ont été suspendus, sauf dans des cas exceptionnels ⁱⁱⁱ. Les enfants placés pouvaient donc être en contact avec leurs parents uniquement à distance, par téléphone ou visio-conférence. Cette situation a perduré jusqu'au début du mois de mai 2020, alors qu'un nouveau décret est venu autoriser la reprise des contacts, en autant que leur organisation permette d'assurer la sécurité de la

* Projet de vie: pour l'enfant, avoir un projet de vie, c'est vivre dans un milieu stable auprès d'une personne significative qui répond à ses besoins et avec qui il développe un attachement permanent. Si le retour de l'enfant dans son milieu familial n'est pas possible, le DPJ a la responsabilité de lui offrir un autre milieu de vie lui assurant la stabilité dont il a besoin pour se développer. ⁱⁱ

population en lien avec le risque pandémique ^{iv}. Dans ce court laps de temps, il va sans dire que les bouleversements sur le plan des contacts entre les jeunes placés et leur famille ont été importants. Ceci est d'autant plus vrai dans les situations dans lesquelles les contacts doivent être supervisés. En effet, le risque préalable associé à ces contacts doit maintenant être considéré de façon simultanée avec ceux associés à la crise sanitaire et à ses effets sur les parents et les enfants.

Audry Côté rapporte que si tout le monde a été pris de cours par le confinement et la suspension des contacts, de nombreux intervenants se sont rapidement mobilisés pour offrir des alternatives aux familles. Malgré les incertitudes, beaucoup d'énergie a été déployée par ses collègues pour que les enfants et les parents puissent avoir des contacts de la meilleure qualité possible.

LES CONTACTS EN VISIO-CONFÉRENCE: ENJEUX ET RETOMBÉES POSITIVES



Pour les tout-petits, Audry Côté rapporte qu'il a fallu repenser complètement la forme que prendraient les contacts à distance. Ils ont dû être raccourcis pour correspondre à la capacité d'attention de l'enfant, et le parent a dû être accompagné pour mettre en place une interaction plus adaptée à des contacts à travers un écran : « On leur a donné des méthodes pour garder l'attention de l'enfant : jouer au coucou, chanter une chanson, lire un livre, jouer à tape-tape. » Avec le soutien de l'intervenante, le parent était aussi invité à tenter de décoder la fatigue de l'enfant ou sa perte d'intérêt et de mettre fin au contact par lui -même au moment opportun pour l'enfant.

Au cours de cette expérience avec les contacts virtuels, elle a pu percevoir

certains effets positifs pour les parents. Par exemple, plusieurs parents se sont dit très heureux de voir l'enfant dans son milieu d'accueil : « Le parent pouvait voir la chambre de l'enfant, les jouets avec lesquels il aime jouer... des parents ont dit : « Je savais pas qu'il était rendu à manger des morceaux, qu'il aimait ce type de jouet.», c'était plus concret pour eux. Ils nous ont dit apprécier voir le milieu de l'enfant. »

Toutefois, les contacts virtuels ne présentent pas seulement des avantages. Par exemple, si un enfant montre des réactions de stress ou de détresse lors d'une visite, comment est-ce possible de l'apaiser à distance ? Selon son expérience, s'il y a parfois des moyens d'y arriver, cela peut devenir un enjeu dans certaines situations.

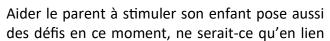
« Pour les bébés, ça se gère bien, si l'enfant n'est plus disponible on fait juste le dire. Le donneur de soin est là et c'est un peu comme si on lui délègue notre rôle de pôle de sécurité. Pour les plus vieux, c'est plus complexe. Le virtuel limite l'intervention à la parole en face à face. En personne, on peut utiliser un autre médium, le dessin, le jeu, mais sur ZOOM, ce n'est pas possible. » Audry, Éducatrice

REPRENDRE DES VISITES EN PERSONNE ET RESPECTER LA DISTANCIATION : EST-CE POSSIBLE?

Depuis le 5 mai 2020, les contacts en présence peuvent reprendre, mais uniquement s'il est possible de les organiser en assurant la sécurité de la population au regard du risque sanitaire. Mais est-il seulement possible de faire une visite entre un enfant et son parent en respectant les consignes de distanciation physique? « Pour les tout-petits, c'est impossible! » confirme Audry Côté. Il faut donc prendre toutes les mesures d'hygiène nécessaires pour minimiser le risque. Évidemment, les parents et les milieux d'accueil ont plusieurs exigences à remplir: vêtements de rechange, lavage de mains, masque pour tous les adultes, etc. Mais en plus du risque sanitaire, il faut composer avec la possibilité que l'enfant ou le parent soit déstabilisé ou effrayé par ces mesures de sécurité. Lorsque l'enfant réagit, il faut être créatif pour tenter de rassurer :

« J'en ai fait pleurer beaucoup avec le masque...ça fait peur, c'est bleu, c'est gros, ils sont habitués de voir notre visage, de nous voir parler... Alors moi je m'amène des collants. Je dis aux parents : « mettez-vous-en! ». Alors ils en mettent devant les enfants. Des petits bonhommes, des collants colorés... pour dédramatiser cette grosse « patente » bleue dans le visage, qui peut être traumatisante pour le bébé.» Audry, Éducatrice

Un autre enjeu qui se pose est celui du travail des objectifs cliniques dans le cadre des visites supervisées. Selon Audry, il est difficile de travailler des objectifs comme l'organisation du parent, puisqu'avec les consignes sanitaires mises en place par son équipe, c'est le responsable du milieu de vie (souvent le parent d'accueil) qui apporte tout : « Tout ce dont l'enfant aura besoin, la famille d'accueil le fournit. Jouets, assiettes, ustensiles, collation : intervenant et parent n'apportent plus rien. On ne peut plus travailler ça avec le parent. »





avec l'apprentissage du langage : « Pour un enfant qui est en pleine croissance, en plein développement du langage, travailler à lui faire nommer des mots quand il ne voit pas nos lèvres, c'est impossible. Avec le parent, quand on travaille la stimulation, on peut dire : « Regardez, ses lèvres bougent en même temps que vous ». Là, on ne peut pas faire ça ».

En lien avec ces observations, Audry fait l'hypothèse que pour le moment, les visites supervisées avec les tout -petits servent principalement à maintenir le lien entre le parent et l'enfant , alors que le travail des autres objectifs cliniques est ralenti par la forme que prennent les visites.



COMMENT MAINTENIR DES VISITES BIENVEILLANTES EN CONTEXTE PANDÉMIQUE?

Marie-Andrée Poirier est professeure titulaire à l'École de travail social de l'UdeM et chercheure à l'Institut universitaire jeunes en difficulté. Elle s'intéresse aux visites supervisées depuis plusieurs années. Selon elle, il faut rappeler que le droit de se voir est un droit reconnu aux enfants placés et à leur parents v. En ce sens, elle salue les efforts et la créativité que les intervenants mettent en place pour que ce droit soit respecté.

Elle souligne que la présence d'un risque sanitaire lié au coronavirus et les impacts sur enfants et les parents de ce contexte de stress important viennent ajouter une nouvelle dimension à prendre en compte lors de l'analyse du besoin de supervision et de la planification des contacts supervisés. Selon Marie-Andrée Poirier, il est clair que le risque sanitaire doit s'ajouter à la liste des risques à considérer lors de la mise en place des visites. Mais des enjeux demeurent :

« Les propos de cette éducatrice soulèvent plusieurs enjeux auxquels il faudra trouver réponse. Comment les visites pourront-elles continuer d'être bienveillantes pour l'enfant et le parent malgré les mesures de distanciation physique? Quels objectifs cliniques pourront être poursuivis lors de ces contacts? Si l'enfant vit une détresse importante, comment sera-t-il possible de l'apaiser - virtuellement ou en respectant les mesures de distanciation? Ce sont quelques exemples de questions qui devront être examinées.»

MARIE-ANDRÉE POIRIER,
PROFESSEURE TITULAIRE À L'ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL, UDEM

Afin de répondre à ces questions et de soutenir la pratique des intervenants, Marie-Andrée Poirier travaille actuellement sur un projet avec une équipe de chercheurs et de cliniciens. L'objectif du projet est d'adapter un outil existant sur la planification des contacts et des visites supervisées afin d'aider les intervenants à prendre en compte le risque sanitaire dans l'analyse du besoin de supervision et à mettre en place les modalités de contacts adaptées à la situation. « L'outil existait déjà, mais il doit être ajusté à la nouvelle réalité pandémique. Cette adaptation sera faite en étroite collaboration avec le milieu clinique, afin de tenir compte de la réalité actuelle, qui change très rapidement. Si tout va bien, l'outil sera rendu disponible rapidement pour les intervenants et son utilisation sera évaluée cet automne. »

Depuis le début de la pandémie, pour les contacts supervisés, les efforts d'adaptation ont été constant de la part de tous les acteurs : enfants, parents, intervenants, et parents d'accueil.

Dans les prochains mois, il sera essentiel de maintenir cette flexibilité et de poursuivre les initiatives en cours, afin de permettre que les contacts demeurent bienveillants pour tous.

POUR LES INTERVENANTS QUI TRAVAILLENT DE PRÈS OU DE LOIN EN CONTEXTE DE VISITES SUPEVISÉES, RENSEIGNEZ-VOUS SUR LA FORMATION

« POUR DES VISITES SUPERVISÉES BIENVEILLANTE EN PROTECTION DE LA JEUNESSE »

POUR PLUS D'INFORMATION

CLIQUEZ <u>ICI</u> POUR CONSULTER LA FICHE PDF DE LA FORMATION OU

CONSLUTEZ LE http://www.ruij.gc.ca/formations.html

- Blais, M.-F., Côté, C., Poirier, M.-A. et Sellenet, C. (2016). Pour des visites supervisées bienveillantes en protection de la jeunesse [formation hybride]. Montréal: Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal.
- ii. Gouvernement du Québec (2016). Un projet de vie, des racines pour la vie. Québec. Repéré à : http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2699429
- iii. Arrêté ministériel du 19 mars 2020: https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/sante-services-sociaux/publications-adm/lois-reglements/AM numero 2020-006.pdf?1584709255
- iv. Arrêté ministériel du 5 mai 2020 : https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/sante-services-sociaux/publications-adm/lois-reglements/AM numero 2020-032.pdf?1588767838
- v. Article 9 de la Convention internationale des droits de l'enfant du 20 novembre 1989, https://www.ohchr.org/fr/professionalinterest/pages/crc.aspx et Article 9 de la LPJ, https://legisquebec.gouv.qc.ca/fr/pdf/cs/P-34.1.pdf

Un merci tout spécial à Audry Côté, Marie-Andrée Poirier, Clémence Pentecôte et Véronique Noël pour la rédaction de ce bulletin spécial

POUR ALLER PLUS LOIN

Côté, Poirier, Dorval, Poirier (2014). Revue de littérature sur les pratiques professionnelles en lien avec les visites supervisées. Revue Défijeunesse. VI XX. No. 3. pp. 18-29.

<u>Accédez au PDF</u>

CONSULTEZ LES AUTRES BULLETINS DE LA SÉRIE

Bulletin 1, mai 2020. Exploitation sexuelle en période de pandémie.

https://ciusss-centresudmtl.gouv.qc.ca/sites/ciussscsmtl/files/media/document/bulletin_IUJD_no1_ES_mai20.pdf

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sudde-l'Île-de-Montréal

Québec 🖥 🖥